

# スタンダード研究会会報

2023 No. 33

2023年5月27日

## 目次

### 研究発表要旨

露出と逃走：クレリアの誘惑	下川 茂	2
スタンダールのブルジョワ嫌悪について ——スタンダール、フォリエル、フォール	下川 茂	10

### 書評

津村記久子著『やりなおし世界文学』新潮社、2022年	田戸 カンナ	25
----------------------------	--------	----

### 報告

「ジェラルド・フィリップ 生誕 100 年映画祭」開催	田戸 カンナ	20
-----------------------------	--------	----

### 研究ノート

スタンダールの小説における色彩 —宝塚版『赤と黒』を出発点として	杉本 圭子	27
----------------------------------	-------	----

会員活動報告		32
--------	--	----

編集後記		32
------	--	----

## 【研究発表要旨】

第 77 回 (2022 年 6 月 11 日 オンライン開催)

### 露出と逃走：クレリアの誘惑

下川茂

Philippe Berthier は、*Stendhal et la sainte famille*, Genève, Droz, 1983, p. 191 で、クレリアの肩について次のように書いている。

[...] les épaules révèlent, appellent, elles trahissent le cri charnel retenu. La modeste Clélia elle-même n'en est pas indemne : lorsqu'elle ose échanger avec Fabrice, sur la terrasse de la tour Farnèse, un timide premier regard, le prisonnier « remarqua qu'elle rougissait tellement que la teinte rose s'étendait rapidement jusque sur le haut des épaules, dont la chaleur venait d'éloigner, en arrivant à la volière, un châte de dentelle noire ». « Le charme inattendu d'un bijou rose et noir », en somme, et déjà. Ainsi la pureté du cœur se pare-t-elle d'un indice qui la contredit, et pourtant paradoxalement la confirme, l'haleine d'un terrible brasier vient caresser un corps innocent qui commence l'apprentissage du désir. Comme les épaules, et beaucoup plus encore, la gorge propose un espace d'opulence carnée intensément libidinal. [...]

『パルムの僧院』の該当箇所は以下の通りである。

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, dans *Œuvres romanesques complètes*, III, éd. Yves Ansel, Philippe Berthier, Xavier Bourdenet et Serge Linkès, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2014, p. 426.

[...] Mais, en revenant du fond de la chambre que Fabrice, grâce à sa position plus élevée, apercevait fort bien, Clélia ne put s'empêcher de le regarder du haut de l'œil, tout en marchant, et c'en fut assez pour que Fabrice se crût autorisé à la saluer. Ne sommes-nous pas seuls au monde ici ? se dit-il pour s'en donner le courage. Sur ce salut, la jeune fille resta immobile et baissa les yeux ; puis Fabrice les lui vit relever fort lentement ; et évidemment, en faisant effort sur elle-même, elle salua le prisonnier avec le mouvement le plus grave et le plus *distant*, mais

elle ne put imposer silence à ses yeux ; sans qu'elle le sût probablement, ils exprimèrent un instant la pitié la plus vive. Fabrice remarqua qu'elle rougissait tellement que la teinte rose s'étendait rapidement jusque sur le haut des épaules, dont la chaleur venait d'éloigner, en arrivant à la volière, un châle de dentelle noire.

« Le charme inattendu d'un bijou rose et noir »は Baudelaire の有名な 4 行詩 *Lola de Valence* からの引用である。プレイアード新版の『パルムの僧院』の該当箇所（4 2 6）への注（1 3 1 5 - 1 3 1 6）でも、「Le Rose et le Noir. Cette note de sensualité prébaudelairienne, rare chez Stendhal, doit être relevée. [...]」と Berthier は読者の注意を促している。

「バラ色 la teinte rose」と「黒いレースの肩掛け un châle de dentelle noire」の、バラ色と黒色の二色が構成する色調は、Berthier が指摘するように、ボードレール的な官能性を思わせ、確かにスタンダール小説では極めて「まれ」である。クレリアを含め女性の登場人物が「顔を赤らめる」ことはスタンダール小説ではしばしば起こるが、黒が近接して並置されているのはおそらくこの個所だけである。Berthier はボードレールの詩句を引用するだけで、露骨な表現を避けているが、黒いレースに縁どられたクレリアのバラ色の肩から、読者が連想するのは彼女の女性器だろう。

スタンダールはエロティックな場面を描く際に、具体的に描写せず、「省略語法 ellipse」によるのが普通で、決して直叙しない。しかし、この個所では、「省略語法」を放棄しているように見える。

クレリアは、いや語り手は、なぜここでクレリアにバラ色の肩を、それも黒色に縁どられた肩を露出させたのだろうか。私の考えは、ファブリスに肩（＝女性器）を見せたクレリアは、彼を無意識に誘惑しようとしたのではないか、というものである。そのことを示唆するために語り手は「省略語法」の枠をはみだしたのではないだろうか。

Berthier はクレリアの「le cri charnel retenu」「un terrible brasier」と同時に彼女の「la pureté du cœur」「un corps innocent」を強調している。クレリアの肉体は「un corps innocent qui commence l'apprentissage du désir」であり、無意識にも彼女にファブリス誘惑の意図があったとは Berthier は考えていない。

確かに、クレリアが肩掛けを肩から外した理由として、語り手は「暑さのため」としか言わない。クレリアも意識的には暑いからそうしたと思っている。

しかし、Berthier と違って、私は、クレリアは無意識にファブリスを誘惑しようとしたと考える。「省略語法」の放棄はその一つの証拠だが、それだけではない。城塞の

入り口でファブリスと再会してからこの場面に至るまでのクレリアに関する記述を見てみよう。

コモ湖畔での最初の出会いの時はまだ12歳の少女だったクレリアは、収監されるファブリスに城塞の入り口で再会した時には、18歳の成熟した女性である。再会したファブリスの姿を見て、その「気高い様子 *air noble*」(381)にうたれ、「深い同情 *profonde pitié*」(381)を感じる。語り手はさらに「*et nous dirions presque l'attendrissement où elle était plongée*」(381)と付け加えている。しかもこの時、クレリアは、ファブリスとジーナが愛人関係にあり、それはコモ湖畔で出会った時に遡るかもしれないと考えていた(579)。クレリアが後にファブリスへの恋を意識したときのジーナへの嫉妬のテーマの布石である。明らかに語り手は、彼女がすでに無意識にファブリスを愛し始めていることを示しているのだ。

ファルネーゼ塔の牢獄に入れられたファブリスは、牢獄の窓から司令官邸が見えることに気づく。そして、司令官邸の鳥部屋に鳥の世話をしにクレリアがやってくることを獄吏から知る。ファブリスはクレリアの姿が見られることを期待する。ファブリスもまた城塞入り口での再会以来、彼女を無意識に恋し始めている。語り手はそのことに言及しないが、鳥部屋がファブリスの牢獄の窓から見えることをクレリアは知っている。

そして、クレリアはファブリスが彼女を見ようとすることも意識していた。

鳥部屋に入って来たクレリアを次のように語り手は書いている。引用集の③。

*Il remarqua qu'elle ne levait pas les yeux sur lui, mais ses mouvements avaient l'air gêné, comme ceux de quelqu'un qui se sent regardé. Quand elle l'aurait voulu, la pauvre fille n'aurait pas pu oublier le sourire si fin qu'elle avait vu errer sur les lèvres du prisonnier, la veille, au moment où les gendarmes l'emmenaient du corps de garde. (425)*

ファブリスの牢獄を見ないクレリアは、しかし「見られていると感じて」いる。そして、語り手は、城塞の入り口で見たファブリスの微笑みがクレリアは忘れられない、と書いて、クレリアが無意識にファブリスを愛していることを示唆している。やはり、クレリアは、肩を露出して、無意識にファブリスを誘惑しようとしたのではないだろうか。暑さは無意識の誘惑が意識に与えた口実であろう。

肩の露出は効果的だった。誘惑の場面の最後にファブリスは「別人 *un autre homme*」(426)になっていたと語り手は語っている。ファブリスはまだクレリアへの恋を明確に意識してはいなが、その時期は間もなくやってくる(429)。

しかし、長期間続くファブリスの最初の牢獄生活の間、クレリアは様々な手段で彼と会話し、場合によって彼に会うことも辞さないが、二度と彼に肉体を露出することはない。毒殺の危機にあるファブリスと彼を救おうとするクレリアの間の恋は、クレリアの結婚問題もあって、常に緊張状態にあり、語り手もクレリアも恋心を高めるために誘惑という手段に頼る必要がない。

二人が肉体的に結ばれるのはファブリスの二度目の短期間の牢獄生活の時である。二人の性交は「省略語法」によって語られており、Berthier は注で、次のように書いている。

*Cette illustrissime ellipse conjure toute crudité et transforme la conjonction sexuelle en rêve. [...] (1330)*

確かに、「省略語法」は二人の性行為の「生々しさ *crudité*」を緩和する働きがある。しかしそれを「夢に変え」ているだろうか。

この場面には、肩の露出の場面と対応する要素がある。まず、ファブリスが入れられる牢獄は最初の牢獄と同じである。そして、そこで彼が毒殺の危険にさらされていることも同じである。しかし、危機はより切迫している。クレリアがファブリスに危険を知らせようとする、窓は「*des planches attachées aux barreaux de fer*」(541)で塞がれている。牢獄に駆けつけるクレリアは「レースの肩掛け *son châle de dentelle*」(542)をまとっている。おそらくこの肩掛けは、誘惑の場面に登場した黒いレースの肩掛けであろう。

そして、切迫した危機がクレリアに強いた行動が産んだ露出が語られる。Berthier は注目していないが、露出の程度も効果も肩の場合より大きい。詳しく見てみよう。

*[...] À ce moment, le vieux guichetier à demi ivre saisissait le bas de sa robe ; elle entra vivement dans la chambre, referma la porte en déchirant sa robe, et, comme le guichetier la poussait pour entrer après elle, elle la ferma avec un verrou qui se trouvait sous sa main.[...] Elle se précipita sur la table, la renversa, et, saisissant le bras de Fabrice, lui dit :*

*« As-tu mangé ? »*

*Ce tutoiement ravit Fabrice. Dans son trouble, Clélia oubliait pour la première fois la retenue féminine, et laissait voir tout son amour. ( 542 )*

*Elle était si belle, à demi vêtue et dans cet état d'extrême passion, que Fabrice ne put résister*

à un mouvement presque involontaire. Aucune résistance ne fut opposée. ( 543 )

肩掛けがどうなったか分からないが、クレリアのドレスは引き裂かれ、彼女は「à demi vêtue」の状態になっている。「à demi vêtue」は「半裸」と理解していいだろう。獄吏が掴んだのはドレスの「下部」だから、クレリアは下半身が「半裸」状態である。ファブリスがクレリアと性交に及んだのは、クレリアが「女性的慎み」を忘れ激しい恋心を露わにしたからだけではない。彼女はその肉体も露出した。肩の露出の場合と違って、そこに無意識の誘惑の意図を認めることはできないが、ファブリスの行為を受け入れてもいいと感じてはいただろう。だからこそ彼女は「全く抵抗しなかった」。というより、クレリアはその自然な心と肉体の動きのままに行動している、と語り手は言いたかったのだろう。こうして、彼女の「心の純潔」は保たれているが、ドン・ジュアン、ファブリスの方は、その無意識の行為に「presque」が付されていることでもわかるように、最初のクレリアの破瓜の場面で、彼は終始ドン・ジュアンの恋の策略家である。これに関してはすでに以前の発表で論じた。

「省略語法」は、クレリアとファブリスの性交を「夢」に変えてはいない。細部をなおざりにしないで精読すれば、「省略語法」の背後に隠された二人のエロスの実態が読み取れる。

フォンタナ將軍の登場によって、二人の性交はごく短時間で終わる。この後、クレリアはファブリスの前から姿を消す。クレリアはコンタリーニ邸に身を隠し、ファブリスに会おうとしない。性交にまで至った肉体の露出の後に続くこのクレリアの逃走は、ファブリスの恋を強化する効果があり、この後、露出—逃走は何度も繰り返される。逃走が一度限りのしかも決定的なものであると、二人の恋は終わってしまうから。信心深く、上品なクレリアが無意識に露出と逃走を繰り返すから、ドン・ジュアン、ファブリスは彼女を追いかけ続ける。クレリアの死は彼女の最後の逃走であり、ファブリスはあの世まで彼女を追いかけることになるろう。

ひと月あまり続いたコンタリーニ邸へのクレリアの逃走の後の露出の場面を見よう。変装したファブリスの面会をクレリアは受け入れる。蝋燭の灯りで一瞬ファブリスの姿を見たクレリアは客間の奥に隠れるが、ファブリスに彼の姿を見られない事情、彼も知っている筈の聖母への誓いを話す。蝋燭を吹き消したファブリスはクレリアに近づく。

Clélia était assise devant une petite table qui portait une seule bougie. À peine elle eut reconnu Fabrice sous son déguisement, qu'elle prit la fuite et alla au fond du salon.

[...] enfin la présence d'esprit lui revint et il éteignit la bougie unique. [...] elle était toute tremblante d'amour, et se jeta dans ses bras.

« Cher Fabrice, lui dit-elle, combien tu as tardé de temps à venir ! je ne puis te parler qu'un instant, car c'est sans doute un grand péché [...]

[...]

Un entretien qui commençait avec cette quantité de choses à se dire ne devait pas finir de longtemps. [...]

[...]

Le bonheur que cette soirée établit ne dura que quelques jours. ( 557-559 )

「Le bonheur que cette soirée établit」が「省略語法」であるなら、数日間続いたこの「幸福」は、ファブリスが暗闇の中でクレリアと会い、性交したことを意味している。

「幸福」は数日間しが続かず、この後、ファブリスはクレリアの結婚後しか彼女に会えない。次の露出の場面はおよそ三か月後の大公妃の誕生日の夜会に設定されている。この時の彼女の服装の描写はないが、当時の上流社会の風俗を考慮すると、彼女は *robe décolletée* を着ていた可能性が高いから、彼女は肩を露出している。二人は互いの姿を見、愛を確認し合うが、ファブリスにとって決定的だったのは、クレリアが衣装につけた香水の匂いである。視覚に対する露出に嗅覚の露出が加わっている。

[...] La pauvre marquise, se sentant regardée par lui, perdait tout à fait contenance. Plusieurs fois elle oublia ce qu'elle devait à son vœu : dans son désir de deviner ce qui se passait dans le cœur de Fabrice, elle fixait les yeux sur lui.

Le jeu du prince terminé, les dames se levèrent pour passer dans la salle du souper. Il y eut un peu de désordre. Fabrice se trouva tout près de Clélia ; il était encore très résolu, mais il vint à reconnaître un parfum très faible qu'elle mettait dans ses robes ; cette sensation renversa tout ce qu'il s'était promis. [...]

[...] Clélia se trouva tout près de Fabrice ; le profond malheur peint dans ses traits lui fit pitié. « Oublions le passé, lui dit-elle, et gardez ce souvenir d'*amitié*. » En disant ces mots, elle plaçait son éventail de façon à ce qu'il pût le prendre.

Tout changea aux yeux de Fabrice [...] il déclara que sa retraite était terminée, et revint prendre son magnifique appartement au palais Sanseverina.[...] la duchesse vit qu'il était d'accord avec Clélia. [...] ( 568-569 )

[...] Ainsi, se disait-elle, cette petite dévote m'a trompée ! Elle n'a pas su résister à son amant seulement pendant trois mois. ( 570 )

しかし、ファブリスとジーナの判断は時期尚早だった。悔恨に苛まれるクレリアは初産（この時の子はどうなった？）の準備を口実にクレセンチ邸に閉じこもり、ファブリスの働きかけを拒否し、会おうとしない。まるまる一年続くクレリアの逃走期間、ファブリスの恋はさらに高まる。

ジーナの勧めで始めた説教の成功で、ファブリスは教会でクレリアに会えるかもしれないと思うが、劇場に彼女が現れることを知ったファブリスは、悔恨と恋心の魂の葛藤で「蒼ざめた *bien pâle*」(578)彼女の顔を見たいと思う。ドン・ジュアン、ファブリスは信仰深いクレリアが恋心と戦う姿を見たいのだ。変装したファブリスは劇場に行き、クレリアの姿を見る。ファブリスの説教の成功を知ったクレリアは感動するが、説教を聞きに行こうとはしない。彼女が説教に行くことを決心するのは、アネッタ・マリニがファブリスに恋していることを知ったことであり、嫉妬が理由である。ファブリスは説教の間退屈だから彼女に目を止めただけで意図したわけではないが、期せずして、ドン・ジュアンの策略を行使した結果になった。

ファブリスは説教によって、「三年間のこの上ない幸福 *ces trois années de bonheur divin*」( 592 )を手に入れた。

しかし、この三年間、彼はクレリアと夜闇の中でしか会えない。クレリアと話し、彼女の肉体に触れることはできるがその姿を見ることはできない。触覚と嗅覚は働いているが、視覚は奪われている。露出は不十分である。不十分な露出が長く続き、しかも、クレリアは逃走はしない。この状態はファブリスがそのドン・ジュアンの恋を維持するのに不適當である。クレリアは十全な露出を行い、そしてその後逃走しなければならない。サンドリーノの病気と死がそれを実現する。

*L'enfant, retenu au lit plus qu'il ne fallait pour sa santé, devint réellement malade. [...]*  
Il avait trouvé le moyen d'être introduit toutes les nuits auprès de l'enfant malade, ce qui avait amené une autre complication. La marquise venait soigner son fils, et quelquefois Fabrice était obligé de la voir à la clarté des bougies, ce qui semblait au pauvre cœur malade de Clélia un péché horrible et qui présageait la mort de Sandrino. ( 595-596 )

ファブリスは夜間の視覚を回復し、そのあと、昼間もクレリアを見ることができるようになる。

Cet enlèvement, fort adroitement exécuté, eut un résultat bien funeste. Sandrino, établi en secret dans une grande et belle maison où la marquise venait le voir presque tous les jours, mourut au bout de quelques mois. Clélia se figura qu'elle était frappée par une juste punition, pour avoir été infidèle à son vœu à la Madonne : elle avait vu si souvent Fabrice aux lumières, et même deux fois en plein jour et avec des transports si tendres, durant la maladie de Sandrino ! Elle ne survécut que de quelques mois à ce fils si chéri, mais elle eut la douceur de mourir dans les bras de son ami. ( 596-597 )

この件はすでに論じたことがあるので、結論だけ繰り返すと、「省略語法」のため断定できないが、私は、サンドリーノの病中、少なくとも白昼二度クレリアとファブリスは性交したと考える。さらに言えば、サンドリーノの死後の数か月間、二人が性交した可能性もあると考える。

それはさておき、クレリアの死は、彼女の最後の逃走である。彼女の死の一年後ファブリスは死ぬが、彼は「より良い世界でクレリアに再会したいと思っていた *il espérait retrouver Clélia dans un meilleur monde* 」（ 597 ）. 彼らの死後について語り手は何も語らない。私の想像は、二人は来世でも同じ恋を、クレリアは露出と逃走を繰り返し、ファブリスを彼女を追いかけて続けている、というものである。

信心深く、上品で、しかし情熱的に恋する、無意識の誘惑者、クレリアはドン・ジュアン、ファブリスにとって理想の恋人だった。語り手はエロスの上品な描写の限界に二度触れた。一度は肩の露出の場面で、このとき、語り手は日頃の「省略語法」枠を超えた。二度目は、最初の二人の性交の場面で、このときクレリアの露出の描写は「省略語法」の枠内に危うく踏みとどまっている。その後は「省略語法」によって上品さを維持し続けた。そのため、サンドリーノの病中に性交があったことを大方の研究者は認めていない（ようである、言わないだけ？）。すでに研究会で発表したけど、私は、白昼雲に変身したゼウスと交わるコレッジョのイオの姿をクレリアに重ねている。「省略語法」を駆使したスタンダードはそれを許してくれるのではないだろうか。

## 第 78 回 (2022 年 12 月 17 日 オンライン開催)

### スタンダールのブルジョワ嫌悪について ——スタンダール、フォリエル、フォール

下川茂

#### 1 フォリエル

スタンダールは、Claude Fauriel と Madame Condorcet (Sophie Grouchy) の関係にこだわっていた。二つの回想録で同じ話題を取り上げている。1832年の『エゴチスムの回想』と1835-36年の『アンリ・ブリュラール伝』である。下線部が該当箇所である。

Stendhal, *Souvenirs d'égotisme*, dans *Œuvres intimes II*, édition établie par V. Del Litto, Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1982, p. 466-467.

J'avais connu chez Mme Cabanis un homme qui certes n'est pas charlatan, M. Fauriel (l'ancien amant de Mme Condorcet). C'est, avec M. Mérimée et moi, le seul exemple à moi connu de non-charlatanisme parmi les gens qui se mêlent d'écrire.

Aussi M. Fauriel n'a-t-il aucune réputation. Un jour, le libraire Bossange me fit offrir cinquante exemplaires d'un de ses ouvrages si je voulais non seulement faire un bel article d'annonce, mais encore le faire insérer dans je ne sais quel journal où alors (pour quinze jours) j'étais en faveur. Je fus scandalisé et prétendis faire l'article pour un seul exemplaire. Bientôt le dégoût de faire ma cour à des faquins sales me fit cesser de voir ces journalistes et j'ai à me reprocher de ne pas avoir fait l'article.

Mais ceci se passait en 1826 ou [ 18 ]27. Revenons à 1821. M. Fauriel, traité avec mépris par Mme Condorcet à sa mort ( ce ne fut qu'une femme à plaisir physique ), allait beaucoup chez une petite pie grièche à demi bossue, Mlle Clarke.

C'était une Anglaise qui avait de l'esprit, on ne saurait le nier, mais un esprit comme les cornes du chamois : sec, dur et tortu. M. Fauriel, qui alors goûtait beaucoup mon mérite, me mena bien vite chez Mlle Clarke ; j'y retrouvai mon ami Augustin Thierry, auteur de l'histoire de la conquête de Guillaume, qui, là, faisait la pluie et le beau temps. Je fus frappé de la superbe

figure de Mme Belloc ( femme du peintre ) qui ressemblait étonnamment à lord Byron qu'alors j'aimais beaucoup. Un homme fin, qui me prenait pour un Machiavel, parce que j'arrivais d'Italie, me dit :

« Ne voyez-vous pas que vous perdrez votre temps avec Mme Belloc ? Elle fait l'amour avec Mlle Montgolfier » ( petit monstre horrible avec des beaux yeux ).

Je fus étourdi, et de mon machiavelisme, et de mon prétendu amour pour Mme Belloc, et encore plus de l'amour de cette dame. Peut-être en est-il quelque chose.

Au bout d'un an ou deux, Mlle Clarke me fit une querelle d'Allemand à la suite de laquelle je cessai de la voir, et M. Fauriel, dont bien me fâche, prit son parti.

MM. Fauriel et Victor Jacquemont s'élèvent à une immense hauteur au-dessus de toutes mes connaissances de ces premiers mois de mon retour à Paris. Mme la comtesse de Tracy était au moins à la même hauteur. Au fait, je surprénais ou scandalisais toutes mes connaissances. J'étais un monstre ou un dieu. Encore aujourd'hui, toute la société de Mlle Clarke croit fermement que je suis un monstre.

Un monstre d'immoralité surtout. Le lecteur sait à quoi s'en tenir : je n'étais allé qu'une fois chez les filles, et l'on se souvient peut-être de mes succès auprès de cette fille d'une céleste beauté, Alexandrine.

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*, dans *Œuvres intimes II*, édition établie par V. Del Litto, Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1982, p. 624-625.

À vrai dire, en y pensant bien, je ne me suis pas guéri de mon horreur peu raisonnable pour Grenoble : dans le vrai sens du mot je l'ai *oublié*. Les magnifiques souvenirs de l'Italie, de Milan, ont tout effacé.

Il ne m'est resté qu'un notable manque dans ma connaissance des hommes et des choses. Tous les détails qui forment la vie de Chrysale dans *L'École des femmes* [ sic ]:

*Et hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,*

me font horreur. Si l'on veut me permettre une image *aussi dégoûtante que ma sensation*, c'est comme l'odeur des huîtres pour un homme qui a eu une effroyable indigestion d'huîtres.

Tous les faits qui forment la vie de Chrysale sont remplacés chez moi par du romanesque. Je crois que cette tache dans mon télescope a été utile pour mes personnages de roman, il y a

une sorte de bassesse bourgeoise qu'ils ne peuvent avoir : et pour l'auteur ce serait parler le *chinois* qu'il ne sait pas. Ce mot : bassesse bourgeoise, n'exprime qu'une nuance ; cela sera peut-être bien obscur en 1880. Grâce aux journaux, le bourgeois provincial devient rare, il n'y a plus de *mœurs d'état* : un jeune homme élégant de Paris, avec lequel je me rencontrais en compagnie fort gaie, était fort bien mis, sans affectation, et dépensait 8 ou 10 000 fr[ancs]. Un jour je demandai :

« Que fait-il ?

— C'est un avoué (procureur) fort occupé », me dit-on.

Je citerai donc, comme exemple de la bassesse bourgeoise, le style de mon excellent ami M. Fauriel (de l'Institut), dans son excellente *Vie du Dante*, imprimée en 1834 dans la *Revue de Paris*. Mais, hélas ! où seront toutes ces choses en 1880 ? Quelque homme d'esprit écrivant bien se sera emparé des profondes recherches de l'excellent Fauriel, et les travaux de ce bon bourgeois si consciencieux seront complètement oubliés. Il a été le plus bel homme de Paris. Madame Condorcet (Sophie Grouchy), grande connaisseuse, se l'adjugea ; le bourgeois Fauriel eut la niaiserie de l'aimer, et, en mourant, vers 1820 je crois, elle lui a laissé 1 200 fr[ancs] de rente comme à un laquais. Il a été profondément humilié. Je lui dis, quand il me donna dix pages pour *L'Amour*, aventures arabes :

« Quand on a affaire à une princesse ou à une femme trop riche, il faut la battre ou l'amour s'éteint. »

Ce propos lui fit horreur, et il le dit sans doute à la petite Mlle Clarke qui est faite comme un point d'interrogation, ?, comme Pope. Ce qui fit que peu après elle me fit faire une réprimande par un nigaud de ses amis (M. Augustin Thierry, membre de l'Institut), et je la plantai là. Il y avait une jolie femme dans cette société, un autre point d'interrogation, noir et crochu, Mlle de Montgolfier, et, en vérité, j'approuve ces pauvres femmes.

主役はフォリエルとコンドルセ夫人だが、重要な脇役としてクラーク嬢が登場する。

スタンダールとフォリエル、コンドルセ夫人、クラーク嬢の関係については、Henri Martineau の *Petit dictionnaire stendhalien*, Paris, Le Divan, 1948 の記述が最も詳しく、二つの回想録の諸版の注はこれを踏襲している。問題個所に下線を引いた。

Henri Martineau, *Petit dictionnaire stendhalien*, « Condorcet ( Sophie de ) », p. 133-134.

Marie-Louise-Sophie de Grouchy était née en 1764. Elle avait été à 20 ans chanoinesse du chapitre de Nouvelle-les-Dames dans la Bresse, et y avait perdu la foi. Elle avait épousé le 28 décembre 1786 Marie-Jean-Antoine-Nicolas de Caritat de Condorcet ( 1743-1794 ). Quand celui-ci eut été réduit à se cacher, sa femme, qui avait pris des leçons de Mme Vigée-Lebrun, vécut en faisant des portraits en miniature. Après l'arrestation de Condorcet dans un cabaret de Clalmart et qu'il se fut donné la mort, sa veuve s'installa, en 1796, à la Maisonnnette, près de Meulan, et y mit au point l'édition d'une traduction de la *Théorie des sentiments maraux* d'Adam Smith, suivie de *Lettres sur la sympathie*. Beyle lut cet ouvrage à Marseille en mai 1806 et il en parla longuement à sa sœur Pauline, lui en résumant les principaux passages ( *Corr.*, II, 192-202 ).

Sur ces entrefaites, Mme de Condorcet s'était liée avec Maillia Garat, frère cadet de Garat le chanteur, coqueluche des salons. Maillia avait embrassé la carrière politique. Après le 18 brumaire, il fut nommé membre du Tribunal ; il en fut exclu en janvier 1802. Il obtint ensuite une place aux Archives qu'il conserva durant tout l'Empire. Mme de Condorcet l'aima d'une passion frémissante et absolue jusqu'environ 1801 où elle acquit la preuve que Maillia lui était infidèle et avait noué une nouvelle liaison ( qui dura jusqu'en 1807 ) avec Aimée de Coigny. Elle en eut une vive peine. Mais peu après, dans cette société des philosophes d'Auteuil qui s'était groupée autour de Mme Helvétius ( morte le 13 août 1800 ) et qui se réunissait maintenant chez Cabanis, son beau-frère, Mme de Condorcet, rencontra Claude Fauriel. Elle avait été « peut-être la plus belle femme de son époque, elle fut certainement la plus spirituelle et la meilleure de son temps » a dit d'elle son amie Mme Ginguéné. Elle avait 37 ans en cet automne de 1801, Fauriel n'en avait que 29. Il ne s'en établit pas moins fort vite entre eux « une de ces liaisons discrètes que le XVIII<sup>e</sup> siècle admettait sans penser à les critiquer. » Un biographe la qualifie même de « mariage morganatique ». Le besoin d'aimer de Sophie, la nature apathique de Fauriel permirent à cette liaison de durer jusqu'à la mort de Mme de Condorcet qui survint, le 8 septembre 1822, au n° 68 de la rue Neuve-de-Seine, au coin du marché Saint-Germain, où les amants s'étaient installés à l'aube de leur amour ( cf. Guillois : *La marquise de Condorcet*, Paris, 1897 ; et Ch. Léger ; *Captives de l'amour*, Paris, 1933 ). Par son testament, en date du 1<sup>er</sup> novembre 1820, modifié par un codicille du 24 juillet 1822, Mme de Condorcet avait légué à Fauriel cette rente viagère de 1.200 francs dont parle Stendhal, en même temps que « ma petite caffetière ( sic ) d'argent, le peu de meubles et de livres qui se trouveront lors de mon décès mêlés avec les siens à Paris et à Meulan, et le corps de la bibliothèque à colonnes ( placée à côté de ma chambre à Paris ) et les livres qui peuvent m'y

appartenir. » C'est ce legs qui, au dire de Stendhal dans ses *Souvenirs d'Égotisme* et dans *Henry Brulard*, affichait le mépris de la maîtresse pour l'amant traité comme un laquais, ce dont Fauriel, a-t-il écrit, aurait été profondément humilié. Nouvelle preuve de l'extrême délicatesse de Stendhal pour les questions d'argent.

« Fauriel ( Claude ) », p. 218-220.

Claude Fauriel, né le 21 octobre 1772 à Saint-Etienne [...]

[...]

( p. 219 )

[...]

Stendhal qui l'avait connu à Paris, vers 1821, dans les salons où tous deux fréquentaient, appréciait son érudition et ne tarissait pas sur le charme de son commerce. Mais Fauriel ne s'appartenait pas tout entier et ses amitiés étaient contrôlées. Depuis près de vingt ans il entretenait une liaison étroite et sans orages avec Mme de Condorcet quand, aux approches de la cinquantaine, il connut Miss Mary Clarke et il n'attendait pas la mort de sa première et vieille maîtresse pour se capitonner un nouvel et plus jeune amour. Stendhal fréquenta, environ le même temps, chez Miss Clarke (*voir ce nom*) jusqu'au jour qui ne tarda guère où elle le prit en grippe et monta Fauriel contre lui. Sainte-Beuve, [...] avait signalé dès 1845 une sorte de collaboration de Fauriel au livre *De l'Amour* de Stendhal. [...]

Néanmoins *De l'Amour* semble avoir déplu à Fauriel. [...]

Peu après Fauriel partit pour l'Italie ( 1823 ) où il devait retrouver et accompagner durant quelques mois les dames Clarke. il ne rentra qu'en janvier 1826. Le temps de sa grande intimité avec Stendhal était passé. il mourut le 15 juillet 1845.

Stendhal tout en continuant à rendre hommage à la science et aux idées originales de Fauriel ne lui ménagea plus les critiques touchant son caractère et son style. [...]

« Clarke ( Mary ) », p. 127-129.

Mary-Elysabeth Clarke était née à Londres, le 22 février 1793. [...] C'était en 1822, quelques mois avant la mort de Mme de Condorcet qu'elle rencontra Fauriel. Une affection réciproque les unit aussitôt qui dura jusqu'à la mort de Fauriel en 1844 ; mais il ne consentit jamais au mariage. Mary Clarke, avant Fauriel, avait eu, suivant sa propre expression « une

malheureuse liaison » avec Amédée Thierry, le frère du grand historien Augustin Thierry que Stendhal rencontra non seulement chez Miss Clarke, mais encore dans le salon des Tracy ( voir les *Souvenirs d'Egotisme* ). [...]

Plus tard, pendant les absences de Fauriel, il arriva qu'on jasât des assiduités de Victor Cousin. Mais Fauriel ne fut jamais détrôné. Ce n'est qu'après qu'il eut disparu que Mary Clarke finit par épouser, le 11 août 1847, l'orientaliste Jules Mohl, professeur de persan au Collège de France et membre de l'Institut, et tous deux servirent dévouement la mémoire de Fauriel. [...] Stendhal l'a assez maltraitée dans *Brulard* et dans les *Souvenirs d'Egotisme*, il l'a traitée de « petite pie-grièche à demi-bossue » et a rappelé qu'elle lui avait fait une « querelle d'Allemand » à la suite de laquelle il cessa de la voir. Le fait est que l'inimitié entre eux fut précoce. [...] Mary écrivait le dimanche 11 août 1822 à son amant : « J'ai reçu une lettre d'Amédée [ Thierry ] hier, qui me dit que M. Beyle va écrire un livre sur les vieilles romances, je vous supplie mon cher ange, si vous avez le moindre égard pour ce qui me plait à lire, n'en indiquez ni dites seulement une ligne ou un refrain, je suis révoltée à l'idée que son odieuse patte puisse toucher un pareil sujet, il a l'art comme les véritables harpies de gâter tout ce qu'il touche et de ma vie je ne lirai une romance dont il aura parlé, je vous en donne ma parole d'honneur et vous êtes un homme qu'il aime beaucoup à exploiter, je vous en supplie les larmes aux yeux, ne le voyez pas jusqu'à mon retour, je ne puis souffrir qu'il vous voie, car pour sûr il tirera toutes sortes de choses de vous... » (*Correspondance de Fauriel et de Mary Clarke*, publiée par O. Mohl, paris, 1911, pp. 33-34 ).[...] Toutefois il est possible que la rupture entre Miss Clarke et Henry Beyle n'ait point été en ce temps-là aussi complète qu'on aurait pu le croire. Victor Hugo a rapporté en effet que c'est chez Mlle Clarke qu'il a rencontré pour la première fois ( cf. *Victor Hugo raconté* ), or une lettre de Mérimée à Hugo montre bien que ce dernier n'a été introduit dans le salon des Clarke qu'après le 17 novembre 1828. [...]

コンドルセ夫人の項の結論、「C'est ce legs qui, au dire de Stendhal dans ses *Souvenirs d'Égotisme* et dans *Henry Brulard*, affichait le mépris de la maîtresse pour l'amant traité comme un laquais, ce dont Fauriel, a-t-il écrit, aurait été profondément humilié. Nouvelle preuve de l'extrême délicatesse de Stendhal pour les questions d'argent」に Martineau の見解が集約されている。スタンダールの記述によればと断言を避けてはいるが、コンドルセ夫人がフォリエルを、遺贈によって召使扱いし、深く傷つけたこと、そしてスタンダールの記述は、「金銭問題に対するスタンダールの極度の繊細さ」の「新たな証拠」だとしている。

コンドルセ夫人は遺贈によって愛人フォリエルを召使扱いし侮辱し、フォリエルは深く傷ついた、というスタンダールの主張は事実だろうか。

確かにコンドルセ夫人は貴族でフォリエルは平民だが、二人はほぼ二十年間、愛人関係にあり、同居していた。その間の二人の関係は、どういうものだったのだろうか。

スタンダールは「ce ne fut qu'une femme à plaisir physique」、「Il a été le plus bel homme de Paris. Madame Condorcet (Sophie Grouchy), grande connaisseuse, se l'adjugea」と書いている。スタンダールは、コンドルセ夫人は肉体的快樂しか感じない女性で、夫人のフォリエルに対する恋は、『恋愛論』の言葉を使えば、肉体恋愛だったと主張しているが、本当だろうか。スタンダールは、敵対する思想傾向の人間の恋を「淫行 *libertinage*」呼ばわりすることがあるから（ネルソンとエマ・ハミルトンの恋）、要注意である。

『二人の男』執筆時に、スタンダールは、シャムーシイ夫人のモデルとしてコンドルセ夫人 *Sophie Grouchy* を考えていたから、コンドルセ夫人を、もともと、貴族的偏見に凝り固まった性格の持ち主と考えていた。

*Théâtre I, Œuvres complètes*, éd. Victor Del Litto et Ernest Abravanel, Genève, Cercle du bibliophile, 1971, t. IXII. p. 257. ( 20 février 1803 )

Mme de Chamoucy.

Dominée par Delmare ; tous les préjugés de la noblesse et les ridicules de la novlesse actuelle. sous son nom je pourrai avancer beaucoup de préjugés de l'ancienne éducation.

Le trait attribué à Sophie Grouchy, femme de Condorcet.

『アンリ・ブリュラール伝』のフォリエルへの忠告、「*« Quand on a affaire à une princesse ou à une femme trop riche, il faut la battre ou l'amour s'éteint. »*」が、夫人の死の前、遺贈問題以前であることは、その傍証になる。スタンダールは、夫人が貴族というだけで、平民を軽蔑していると思いついでいたのではないだろうか。忠告に対するフォリエルの反応を、「*Ce propos lui fit horreur*」と書いているが、フォリエルはスタンダールの貴族への敵対心と思いつみの激しさに驚いただけではないだろうか。『エゴチスムの回想』では、フォリエルがクラーク嬢に告げ口したとは書かれていない。クラーク嬢の「*une querelle d'Allemand*」の結果、二人と仲違いしたとしているだけである。『アンリ・ブリュラール伝』執筆時に、告げ口と叱責者オーギュスタン・ティエリーを付け加え、一連の出来事としての体裁を整えたのではないだろうか。告げ口は「*sans doute*」だが、ティエリーの叱責は事実のように書かれている。そして叱責の内

容については何も書かれていない。本当にティエリーはスタンダールを叱責したのか？

次に、フォリエルが「1200フランの年金」に「深く傷ついた」という主張はどうか。フォリエルが手紙か口頭でスタンダールに伝えたかどうか確かめる術はない。スタンダール以外の証言者を探すしかないが、事実を実証的に確認するのは困難だろう。

フォリエルが遺贈の件を知って「深く傷ついた」のは何時のことなのだろう。『エゴチスムの回想』では、「à sa mort」、『アンリ・ブリュラール伝』では、「en mourant, vers 1820 je crois」と書いていて、曖昧だが、死後だとすると、フォリエルは遺贈をどう感じただろうか。Martineauによれば、夫人の死の数カ月前にフォリエルはクラーク嬢を知り関係を結んでいる。また、夫人の死をフォリエルが悲しまなかったというカバニス夫人（コンドルセ夫人の妹）の証言がある。Antoine Guillois, *La marquise de Concorcet. sa famille, son salon, ses amis*, Paris, Paul Ollendorff, Éditeur, 1897, p. 233.

(Martineauの記述中にある本、Gallicaで読める)。夫人の生前、既に新しい恋人を作っていたフォリエルは、夫人が彼に少額とはいえ（1200フランは、しかし、チヴィタヴェッキア領事となったスタンダールが妹ポーリーヌに設定した年金700フランより高額である）、彼に年金を遺したことに、屈辱よりは、やましい気持ちを抱いたのではないだろうか。やましさを隠すために、「深く傷ついた」とスタンダールに語った可能性はあるが。病床にあった夫人がフォリエルとクラーク嬢の関係に気づいていたかどうか不明だが、彼女には、年金の遺贈によってフォリエルを侮辱するつもりはなかったのではないか。

全ては、コンドルセ夫人は、肉体的快樂しか感じず、平民への差別的感情に凝り固まった貴族女性だというスタンダールの思い込みが生みだした妄想ではないだろうか。

そして、この妄想はスタンダールのブルジョワ嫌悪とつながっている。

ところで、フォリエルとコンドルセ夫人の話の前に、スタンダールは、「la bassesse bourgeoise」の例として「le style de mon excellent ami M. Fauriel (de l'Institut), dans son excellente *Vie du Dante*」を挙げている。フォリエルの「*Vie du Dante*」は、デル・リットの注によれば、実際は「Dante」で掲載紙も「*Revue de Paris*」ではなく「*Revue des Deux Mondes*」であるが（1834年10月1日）（p. 1390）、スタンダールは、1823年の『ロッシーニ伝』ではフォリエルのマンゾーニ Manzoni の悲劇『カルマニョーラ伯爵 *Comte de Carmagnola*』の翻訳を「excellente traduction」と賞賛している（第38章『ビアンカとファッリエーロ』、*Stendhal L'Âme et la Musique*, édition de Suzel

Esquier, Paris, Stock, 1999, p. 622)。従って、スタンダールがフォリエルの文体の評価を変えたことが正しいかどうかは、フォリエルの二つの作品を比較する必要がある。

『カルマニョーラ伯爵 *Comte de Carmagnola*』は Gallica で、『Dante』は Gallica と Wikisource で読むことができるが、読んでみると、両者に大差はなく、一方を賞賛し、一方を「ブルジョワ的低劣さ」の例として貶める理由はない

なぜスタンダールは同じ文体の評価を一変させのか。

公刊された『ロッシーニ伝』ではフォリエルのご機嫌取りで高く評価し、生前公刊するつもりのない自伝で本音を吐露したのか。それとも、フォリエルとコンドルセ夫人の関係に対する妄想が昂じて、実際は高く評価していたフォリエルの文体まで「ブルジョワ的低劣さ」に汚染されていると見えたのか。私には後者のように思われる。

## 2 フォール

スタンダールの「個人的感情」はもう一人のブルジョワに対する評価も曇らせた。

フェリックス・フォールも『アンリ・ブリュラルの生涯』で非難されているブルジョワである。

スタンダールは『アンリ・ブリュラルの生涯』（1835－1836年）において、かつての親友フェリックス・フォールを執拗に非難した。理由は、フォールが、1834年の4月事件、1835年7月28日のルイ・フィリップ暗殺未遂事件の被告たちの裁判で判事となったことである。該当箇所を下線を引いた。

Stendhal, *Vie de Henry Brulard, Œuvres intimes*, t. II, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1982. p. 588-589.

[...] Édouard Mounier [...] il est pair de France et baron, et juge bravement à la cour des pairs (1835, décembre).

Le lecteur me croira-t-il si j'ose ajouter que je ne voudrais pas être à la place de MM. Félix Faure et Mounier, pairs de France et jadis mes amis ?

p. 635.

[...] Tous les ménagements, quand il s'agit de la *patrie*, me semblent encore *puérils*.

Je dirais *criminels*, sans mon mépris sans bornes pour les êtres faibles. ( Exemple M. Félix Faure, pair de France, premier président, parlant à son fils, à S[ain]t-Ismier, été 1828, de la mort

de Louis XVI : Il a été mis à mort par des méchants. C'est le même homme qui condamne aujourd'hui, à la Chambre des pairs, les jeunes et respectables fous qu'on appelle les conspirateurs d'avril. Moi, je les condamnerais à un an de séjour à Cincinnati [ Amérique ], pendant laquelle année je leur donnerais 200 fr[ans] par mois.)

p. 668.

[...] tous les généraux pairs qui viennent de condamner M. Thomas, [...] La plupart de ces infâmes ont maintenant soixante-cinq ans à soixante-dix ans. Mon plat ami Félix Faure a la bassesse infâme sans les belles actions. Et M. d'Houdetot ! et Dijon ! Je dirais comme Julien : Canaille ! Canaille ! Canaille ! )

p. 920.

Félix Faure, mon camarade assez intime à Grenoble, n'avait nullement ma rêverie folle sur l'amour et les arts. C'est ce manque de folie qui a toujours coupé la pointe à notre amitié qui n'a été que compagnonnage de vie. Il est aujourd'hui pair de France, premier président, et condamne sans trop de remords, je pense, à vingt ans de prison les fous d'Avril, trop punis par six mois de prison vu le parjure of the K[ing], et à mort ce second Bailly, le sage Morey, guillotiné le 19 mars 1836, coupable peut-être mais sans preuve. Félix Faure résisterait à une injustice qu'on lui demanderait dans cinq minutes, mais si on donne vingt-quatre heures à sa vanité, la plus bourgeoise que je connaisse, si un r[oi] lui demande la tête\*\* d'un innocent, il trouvera des raisons pour l'accorder. L'égoïsme et une absence complète de la plus petite étincelle de générosité, réunis à un caractère triste à l'anglaise et à la peur de devenir fou comme sa mère et sa sœur, forment le caractère de ce mien camarade. C'est le plus plat de tous mes amis et celui qui a fait la plus grande fortune.

Quelle différence de générosité avec Louis Crozet, Bigillion ! [...].

四月事件の首謀者 Thomas (1809 - 1871) はスタンダールにとって様々な縁のある人物である。共和主義者として Thomas は七月革命に参加し、Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, Livre trente-deuxième — Chapitre 16によれば、7月31日の朝、*Le National* の事務所に他の共和主義者、Bastide, Joubert, Cavaignac らと集まり、Thiers と共に、パレ・ロワイヤルに行きルイ・フィリップと面会した (Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, t. 2, Le livre de poche / Classiques Garnier, *La Pochothèque*, 2004, p. 418-419)。

ルイ・フィリップの七月王政に対する反対活動を続け、四月事件に参加し、判決後、脱獄してイギリスに亡命した。1837年、大赦で帰国すると、七月革命後、Armand Carrel（1800－1836 Émile de Girardin との決闘で死亡）の単独編集となっていた *Le National* を Trélat, Bastide, Duclerc と共に共和主義宣伝の新聞とした。スタンダールは、七月革命前夜に *Le National* に寄稿し、『赤と黒』にはオルレアン家への挨拶と思しき箇所があるし、Armand Carrel も知己の一人だった。ちなみに、スタンダール死後のことだが、1871年、Thomas はコンミュン派に銃殺された。『アンリ・ブリュラーの生涯』執筆は、1835年11月23日から1836年3月26日までなので（デル・リットによる）、スタンダールは Thomas の脱獄を知っていたと思われるが、『アンリ・ブリュラーの生涯』ではそのことに言及していない。また、大赦による帰国についても、管見によれば、スタンダールは何も書き残していない。スタンダールの Thomas 観を詳しく論じることは従って難しい。

しかし、スタンダールは、Thomas の共和主義を肯定しなかったが、七月王政に対する批判は共有していた。そして、おそらく、国王の死を望んでいた。ここでは、国王暗殺未遂事件の共犯 Morey の名しか登場しないが、数頁先で主犯の Fieschi も登場する。事件は1835年7月38日（ルイ・フィリップは軽傷だったが、死者18人、重軽傷者22人）に起こり、二人の処刑は1836年2月19日である（3月19日はスタンダールの誤り）。

p. 924.

[...] Le souffle de Paris, affaiblissant la faculté de *vouloir*, n'avait pas encore atteint nos montagnes en 1800. J'en suis témoins fidèle pour mes camarades. Napoléon, Fieschi avaient la faculté de *vouloir* qui manque à M. Villemain, à M. Casimir Delavigne, [...].

『アンリ・ブリュラーの生涯』には、Fieschi の「意志の強さ」と Morey の「賢明さ」に対する賞賛の言葉しかないが、彼らの行為がスタンダールの希望を実現するものだったことを示す個所が、『エゴチスムの回想』（1832年）にある。

Stendhal, *Souvenirs d'égotisme, Œuvres intimes*, t. II, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1982. p. 443.

La vue journalière de mes conspirateurs à la Chambre des pairs me frappait profondément

de cette idée : t[uer] quelqu'un à qui on n'a jamais parlé n'est qu'un duel ordinaire. Comment aucun de ces niais-là n'a-t-il eu l'idée d'imiter L[ouvel] ?

Louvel は、1820年2月13日、ベリー公を暗殺した犯人である。1832年の時点で、スタンダールは、ルイ・フィリップを暗殺しない、共和派の「陰謀家」たちの弱腰を非難していた。1834年の4月事件でも、国王暗殺は行われず、スタンダールの暗殺願望を実行した者はいなかった。軽症とはいえ王を負傷させたフィエスキとモレの犯行は、スタンダールの国王暗殺願望を実現したものだ。彼が二人を賛美するのは当然である。『生涯』執筆中止の直前に Jules Gauthier に宛てた書簡でも、スタンダールは Fieschi の「意志する能力」をイタリア人であることと結びつけて語っている。

Stendhal, *Correspondance de Stendhal*, t. III, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1968. p. 194-195. Lettre À Madame Jules Gauthier, le 14 mars 1836.

[...] Ce qui est le plus antipathique, ce me semble, à ce qui a habité plus de dix ans Paris, c'est l'énergie dans tous les genres. Fieschi était abominable ; c'était un homme du bas peuple ; mais il avait plus de faculté de vouloir à lui seul que les cent soixante pairs qui l'ont condamné. Fieschi était l'Italien avec quatre dièses donnés par sa qualité d'insulaire. Je vous conteraï, si jamais je vous vois, l'empoisonnement des quatre réformateurs archevêques,[...]Rappelez-vous que Fieschi, c'est l'Italien. A mesure que l'on monte dans les rangs élevés, on trouve des ducs de M..., qui n'ont de caractère que le pistolet à la main, et cela parce qu'il y a une formule pour les duels, et que l'on n'a pas à redouter le *ridicule*. En 1300, tous les Italiens étaient comme Fieschi. [...]

さてフォールに戻る。

p. 920 を取り上げよう。「Félix Faure résisterait」以下でスタンダールは主張する。不正な判決を下すように王に要求され、考えるのに十分な時間を与えられると、「ブルジョワ的な虚栄心」から、フォールは同意する「理由」を見つける。4月事件とルイ・フィリップ暗殺未遂事件の判決をフォール自身不正だとみなしているのに、「ブルジョワ的な虚栄心」から不正な判決を下した、とスタンダールは主張していることになる。しかし、フォールは信念に基づいて正しいと信じる判決を下したかもしれない。スタンダールの主張は憶測に過ぎず、憶測の根拠はフォールが「ブルジョワ的虚

栄心」の持ち主で、「高邁な心のかけらもない」エゴイストだという、これもまた憶測に過ぎない主張だけである。

スタンダールは自分が不正だと判断する判決を正当だと信じる人間がいることが理解できない。ここでも「個人的感情」がブルジョワ理解の目を曇らせている。

スタンダールの個人的な、根強いブルジョワ嫌悪はグルノーブル時代に遡る。注目すべき個所に下線を引いた。

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*, dans *Œuvres intimes II*, édition établie par V. Del Litto, Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1982. p. 599.

[...] toute attention donnée aux choses d'argent était réputée vile et basse au suprême degré dans ma famille. Il y était en quelque sorte contre la pudeur de parler d'argent, l'argent était comme une triste nécessité et son rôle indispensable malheureusement, comme les lieux d'aisances, mais dont il ne fallait jamais parler. On parlait toutefois et par exception des sommes rondes que coûtait un immeuble, le mot immeuble était prononcé avec respect : M. Bellier a payé son domaine de Voreppe 20 000 écus. Pariset coûte plus de 12 000 écus ( de 3 fr[ans] ) à notre cousin Colomb.

p. 619-620.

J'avais en horreur tous les détails bourgeois et bas qui ont servi à Molière pour faire connaître sa pensée. Ces détails me rappelaient trop ma malheureuse vie. Il n'y a pas trois jours ( décembre 1835 ) que deux bourgeois de ma connaissance, allant donner entre eux une scène comique de petite dissimulation et de demi-dispute, j'ai fait dix pas pour ne pas entendre. J'ai horreur de ces choses-là, ce qui m'a empêché de prendre de l'expérience. Ce n'est pas *un petit malheur*.

Grenoble est pour moi comme le souvenir d'une abominable indigestion ; il n'y a pas de danger, mais un effroyable dégoût. Tout ce qui est bas et plat sans compensation, tout ce qui est ennemi du moindre mouvement généreux, tout ce qui se réjouit du malheur de qui aime la patrie ou est généreux : voilà Grenoble pour moi.

p. 624-625.

À vrai dire, en y pensant bien, je ne me suis pas guéri de mon horreur peu raisonnable pour Grenoble : dans le vrais sens du mot je l'ai *oublié*. Les magnifiques souvenirs de l'Italie, de Milan, ont tout effacé.

Il ne m'est resté qu'un notable manque dans ma connaissance des hommes et des choses. Tous les détails qui forment la vie de Chrysale dans *L'École des femmes* [ sic ]:

*Et hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,*

me font horreur. Si l'on veut me permettre une image aussi dégoûtante que ma sensation, c'est comme l'odeur des huîtres pour un homme qui a eu une effroyable indigestion d'huîtres.

Tous les faits qui forment la vie de Chrysale sont remplacés chez moi par du romanesque. Je crois que cette tache dans mon télescope a été utile pour mes personnages de roman, il y a une sorte de bassesse bourgeoise qu'ils ne peuvent avoir : et pour l'auteur ce serait parler le *chinois* qu'il ne sait pas. [...].

スタンダールが貴族的傾向を持つジャコバン主義者であることは良く知られている。ジャコバン主義者スタンダールは、貴族の古い特権意識を批判し、貴族主義スタンダールは、ブルジョワの俗物性と金銭崇拝を批判した。貴族もブルジョワ化すれば、貴族主義者スタンダールによって批判される。フランス革命後、社会のブルジョワ化が進み、ついに七月王政下で、上層ブルジョワジーが政治権力を握るに至ると、ブルジョワはスタンダールの貴族主義者の面とジャコバン主義者の面の両面から非難的となった。七月王政下で政治権力の一端を担った、かつての親友・知己たちが、『アンリ・ブリュラーの生涯』で軒並み激しく非難されることになったのはそのためである。

そして、政治的立場の違いから非難的となったブルジョワに対して、スタンダールは生理的な嫌悪感を抱くまでになる。『アンリ・ブリュラーの生涯』で、スタンダールはブルジョワに対する生理的な嫌悪の起源を幼少年期に遡らせているのはそのためだろう。金銭への嫌悪感を表すために、スタンダールは「les lieux d'aisances」という言葉を使っているが、彼の幼少期に家族が使った筈のない言葉だから、自伝執筆時に思いついた比喩だと思われる。また、「comme l'odeur des huîtres pour un homme qui a eu une effroyable indigestion d'huîtres」という表現も執筆時のものだろう。『エゴチスムの回想』の中で、妹ポーリーヌとの関係で huîtres 牡蠣が比喩として使われているのはその傍証である。

Stendhal, *Souvenirs d'égotisme*, dans *Œuvres intimes II*, édition établie par V. Del Litto, Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1982, p. 488;.

[...] Madame Perier s'est attachée à moi comme une huître.

## 【書評】

津村記久子  
『やりなおし世界文学』  
新潮社、2022年、331頁

田戸 カンナ

2005年のデビュー以来、芥川賞をはじめ、川端康成文学賞、紫式部文学賞など数々の文学賞を授与され注目を浴びている小説家、津村記久子が2013年から雑誌に連載してきた世界の文学作品案内が一冊にまとめられ、『やりなおし世界文学』のタイトルでこのほど刊行された。本書では日本、中国、ロシア、ドイツ、フランス、イギリスなどさまざまな国のさまざまな時代の文学作品92作が読み解かれ紹介されている。「あとがき」によれば、この92作は著者が「どうも文学らしいと思っている」作品とのことである。19世紀フランス文学ではモーパッサン『脂肪の塊・テリエ館』、デュマ・フィス『椿姫』、フローベール『ボヴァリー夫人』とともに、スタンダール『赤と黒』（小林正訳、新潮文庫）が収められている。

『赤と黒』の項目は「何も持たない若者が仕掛けた人生のゲーム」と題され、ジュリヤン・ソレルの人物像とともに小説のストーリーが紹介されていく。ここでは、著者自身がジュリヤンよりもレーナル夫人の方が印象に残っていると告白しているように、マチルドよりもレーナル夫人がクローズアップされている。

この『赤と黒』の読書案内で印象深かったのは、著者が『赤と黒』を読むに至った経緯である。彼女はインターネット検索を通じて、スタンダールと自分が同じ誕生日であることを知り、スタンダールの作品のうち最も有名な小説を読むに至ったというのである。著者は1978年1月23日生まれであるから、スタンダールが生まれてちょうど195年後に生まれたことになる。

また、著者によると、西郷隆盛と、オランダの元サッカー選手、アリエン・ロッベンも1月23日生まれであるという。調べてみると、西郷隆盛は文献によって1827年12月7日生まれ、あるいは1828年1月23日生まれとされている。いずれにせよ、西郷隆盛はスタンダールが『アルマンズ』を出版した時期に生を受けたことになり、二人は15年ほど時を同じくしてこの世に存在したことになる。

本書を読んで、これまで接点を見出してこなかった西郷隆盛とスタンダールが結び付いた。

## 【報告】

### 「ジェラルール・フィリップ 生誕 100 年映画祭」開催

田戸 カンナ

日本で鉄道が開業して 150 年を迎えた 2022 年はプルースト没後 100 年であると同時に、ジェラルール・フィリップ（1922～1959）生誕 100 年の年であった。これを記念して 2022 年 11 月から「ジェラルール・フィリップ 生誕 100 年映画祭」が東京を皮切りに各地の映画館で開催され、『赤と黒』、『パルムの僧院』、『肉体の悪魔』、『花咲ける騎士道』、『モンパルナスの灯』、『危険な関係』、『ジェラルール・フィリップ 最後の冬』など、彼が出演する 12 作品が順次上映された。『ジェラルール・フィリップ 最後の冬』を除いて、半世紀以上も前に製作された名作の数々が蘇る機会となった。『ジェラルール・フィリップ 最後の冬』はジェラルールの娘婿であるジェローム・ガルサンの同名の著作（2020 年にドゥ・マゴ賞を受賞。深田孝太郎訳、中央公論新社）をもとに 100 周年のために製作された、ジェラルール・フィリップの人生を描いたドキュメンタリーであり、日本初公開となった。『赤と黒』（193 分）と『パルムの僧院』（174 分）は日本初公開の 2K デジタル・リマスター版であった。

12 月末にヒューマントラストシネマ渋谷に『パルムの僧院』を見に行ったところ、170 人ほど収容できるホールで入場者はおよそ 25 名であった。ほとんどががらがらの印象であるが、それでも年末になって観客は増えてきたという。観客を見回すと、年配の男性が半分くらいを占めており意外に思ったが、映画祭全体ではやはりジェラルール・フィリップファンとおぼしき中高年の女性客が圧倒的に多いとのことであった。観客のなかに若者は皆無であった。ある中年女性は「以前から『パルムの僧院』を見たかったが、見損なっており、今回見ることができてよかった」と話し満足そうであった。

『パルムの僧院』の上映で印象的だったのはスクリーンの形が正方形に近かったことである。このような画面を見たのは初めてであった。最近の若者はモノクロ映画は見なくなっているという。どうも退屈してしまうらしい。若い人に見てもらうためにも『パルムの僧院』の新しい映画化が望まれる。

## 【研究ノート】

### スタンダールの小説における色彩 —宝塚版『赤と黒』を出発点として

杉本 圭子

3月26日に梅田芸術劇場で行われた、宝塚歌劇団・星組の公演『*Le Rouge et le Noir* ～赤と黒～』をライブ配信で視聴して印象を受けたことのひとつに、「赤」と「黒」の色彩を全面に出した演出ということがある。2016年から翌年にかけてフランスで上映されたオペラ・ロックの日本初上演ということで、『会報』第27号(2017年)にある上杉誠さんの充実した公演評を読み返しつつ、You Tube にかろうじて残っている舞台の録画映像を見るにつけ、舞台装置や衣装に大きな変更があったことがわかる。フランス版では舞台後方のスクリーンに背景となる映像が映し出され、場面転換を不要としていたが、宝塚版では舞台装置の転換ごとに組子たちが机やテーブルをせっせと動かしていた。また、フランス版ではバンドが二階建て舞台の上層階で生演奏をしていたが、今回はオーケストラの事前録音を使用している。なによりも女性の俳優のみによって演じられるという特殊条件のもと、人物像や楽曲の与える印象は大きく変わっている。主演の礼真琴を中心とした星組の俳優たちは、けっして大きくはない舞台全体を使って気迫にあふれたダンスと歌唱を繰り広げ、舞台評は賞賛一色であった。ライブ配信という形であっても、礼やレナール夫人を演じた有沙瞳の圧倒的な歌唱力は十分に伝わってきたし、ヴァルノ夫妻ら副人物たちのコミカルな側面はよく表現されていたように思う。ただフレンチ・ロックの特徴として、せりふは感情を歌い上げることに終始し、状況説明はしないということがあるようで、今回の日本語版もその方針を守っていた。物語の展開があまりに目まぐるしいこともあり、ジュリヤンの精神的成長や「反抗」の必然性がうまく伝わらず、最後の「幸福」の発見の場面でも、小説を読んだときのようなカタルシスが得られなかった、というのが個人的な感想である。

舞台の暗い印象は、照明のほか舞台装置の色によるところが大きい。二階建ての舞台の壁面や柱、鉄柵はスモーキーな灰黒色で統一され、登場人物の服装は白と黒のモノトーンを基調とし、赤が差し色になっている。赤はジュリヤンの軍隊風の胴衣、レナール夫人のバラ柄のガウン、髪留めのようにシックなポイントづかいがなされることもあれば、襷を多用したマティルドの舞踏会用ドレス、パリのラ・モール邸にあら

われたヴァルノ夫妻の全身真っ赤な装いに至っては、キッチュの域に達している。また、第一部最後のジュリヤンの歌唱では真紅のバラの花弁が天から大量に降り注ぎ、まるで任侠映画の一場面のようなようであった。演出の谷貫矢も、今回の演出では「赤と黒の色のイメージをふんだんに取り入れ」、「原作の軍服の赤、僧服の黒という意味合い」をこえたセットを用意したことを認めている<sup>1</sup>。これ以前に宝塚で上演されていた柴田侑宏脚本の舞台では、ジュリヤンの上衣だけをとっても青、水色、緑色など、もっと自由な色使いがなされていた<sup>2</sup>。「赤」と「黒」の色の組み合わせはグラフィックな面でも扱いやすく、公演のポスターもこの二色を利かせてデザインされることが多い。

小説のタイトルの起源については多くの校訂版や論文を通じてさまざまな議論がなされてきた。だがスタンダールの発言についても決定的な証拠はなく、小説内で王政復古下における栄達的手段として、聖職者の道と軍隊の道が対立してとらえられていたのは確実だとしても、それを「黒」と「赤」の色の象徴に結びつける根拠はない（今日では「赤」はイギリス軍の軍服を指していたとするのが常識となっている）。また、スタンダールは色彩語を好んで多く使用した作家ではないが、作品タイトルに色彩を多く取り入れた（あるいは取り入れようとした）点においては特徴的である。折しも、18世紀から19世紀にかけての文学における色彩のテーマを扱った研究書を入手したので、スタンダールの作品と色というテーマについて、簡単に概観してみたい。

色彩の歴史については、日本では『青の歴史』の翻訳のあるミシェル・パストゥローの一連の研究が知られているが、過去に生きていた人々の色彩についての認識は今日と大きく異なり、また色彩についての歴史研究は、広くいえば文化史ということになるが、人類学、科学史、技術史、図像学など多くの分野がかかわるため、その方法論の確立が難しい。今回参照するドイツの研究者 Élodie Ripoll の著書 *Penser la couleur en littérature : explorations romanesques des Lumières au réalisme* (Classiques Garnier, 2018) でも、言語学、語彙論、歴史人類学、科学史、美学、文学の詩学といった多くの領域にまたがる「文学における色彩」の研究を始めるにあたり、全体の半分ほどが方法論の検討に費やされている。

どの時代のテキストにどの色の形容詞が多く使われていたかを調査するための、量的分析のための資料として、ここでは Frantext が用いられている（扱われているのは1720-1839年のテキスト）。だが「赤」(rouge)の使用頻度の調査ひとつをとっても、名詞、動詞用法も含めるのか、類義語 (cerise, cramoisi, écarlate, vermeil, rougeâtre ...)

<sup>1</sup> 『歌劇』2023年3月号、てい談『Le Rouge et le Noir～赤と黒～』、p.69。

<sup>2</sup> これ以前の『赤と黒』の翻案については角津美愛「スタンダール作品の日本における舞台化について」が参考になる（『スタンダール研究会会報』第22号、2012）。柴田脚本では「赤」は情熱、「黒」は野心の象徴と解釈されていた。

までを含めるのかといった問題が生じる。リポルはそうした問題に的確な方針を与えたい。たうえで、作品単位でみると、色の語彙の使用は 1750 年から 1779 年の間に増加傾向となり、1780 年代に、とくに小説のジャンルにおいて加速したと論じる。ロマン主義文学、リアリズム小説の勃興に向かう時期である。たとえばスタンダールの『赤と黒』、『パルムの僧院』は、バルザック（『あら皮』、『谷間のゆり』）、ユゴーの小説（『ノートル・ダム・ド・パリ』）ほど色彩の語彙が豊かではないが、それ以前のアベ・プレヴォやマリヴォーに比べれば多い。圧倒的に色彩のパレットが豊かなのはゴーチエ（『モーパン嬢』、『フォルチュニオ』）だが、これはゴーチエが絵画評論を手がけていたことと関係がありそうだ、とリポルは考える。興味深かったのは、とりわけ 18 世紀の小説においては、ジャンルや性質によって色彩の語彙の頻度に差があるということで、書簡体小説では少なく、シリアスな大作でも意外に少なく、『カンディード』のようなパロディ小説や、悪趣味な小説、軽薄な小説では多めになる。コント（contes）の類では、質、量ともに規範化される傾向がある、とされる。

個々の色に関していえば、パストゥローが「トリオ」と呼ぶ「赤・白・黒」の 3 色の使用頻度が中世からロマン主義時代を通じて際立っているが、それは身体描写（肌、唇、髪、血…）や感情の表現（顔を赤らめる、等々）にかかわる普遍的な色だからである。ついで緑、黄色、青、灰色、茶色（marron）などと続く。中間色であるピンク（rose）は 18 世紀に赤から分化した。色のバリエーションは語彙じたいを増やすほか、明度や濃度にかかわる形容詞（clair, sombre, foncé, obscur, vif, intense…）を付け加えることによっても豊かになるが、ゴーチエの小説では表現じたいの豊富さに加え、独自の表現の開拓によって詩的、美的効果を高める工夫がなされている。たとえば『モーパン嬢』の中では、修辞学的な伝統にのっとりた「teint de lys et de rose」、「les lèvres merveilleux comme la rose」、「les cheveux d'ébène」のような比喩を用いた紋切型の身体描写をあえて拒否し、comparant（比較するもの）と comparé（比較されるもの）を入れ替え、「イギリス人の瞳のように青い」（le ciel est bleu comme la prune d'une Anglaise）といった表現を作り出している。おそらくはゴーチエが詩人であったこととも関連するのではないか。

スタンダールに関していえば、個々の色の使用頻度は統計を見るかぎり、「青」の語彙の頻度がやや多い印象はあるものの、いたって標準的に見える。リポルはスタンダールの小説のタイトルについても一節を割いており、出版当時の書評における反応や、セルジュ・ボコブザの題名学研究 *Contribution à la titrologie romanesque : variations sur le titre Le Rouge et le Noir* (Genève, Droz, 1986) をはじめとする過去の論考、ミシェル・ビュトールの『レペルトワール II』中の評論「スタンダールについての色彩的

空想」(« Fantaisie chromatique à propos de Stendhal ») も踏まえている。スタンダールの小説の題名(および草稿における題名案)においては、赤や白、緑、ばら色といった色が登場人物たちの政治的党派を暗示していることを確認しつつ(色彩語の「象徴的な機能」)、それが象徴の機能にとどまらず、美的、詩的な機能も担っている点を重視する。たとえば『リュシヤン・ルーヴェン』のタイトル候補のひとつ、『マルタ島のオレンジ (*L'Orange de Malte*)』に関しては、フランス王室とマルタ島の交易上のつながりという政治的背景を考慮したとしても、音声面の美しさを重視したというスタンダールの証言は軽視できないのである。本を売るには「美しいタイトル (*un joli titre*)」が必要だと言っていたスタンダールが、小説のタイトルを決めるに際して色彩語を取り入れることの有効性に意識的であったことはまちがいない、文学における色彩の認識が大きく変化しようとしていた時期にあって、スタンダールの果たした役割は大きい、とりポルは結論づける。

過去の論考はことごとく、『赤と黒』の時代において「赤」と「黒」と党派性の結びつきは絶対的なものではなく、「赤」は共和主義的な色彩と見なされていたとはいえ、上流階級が尊んで積極的に取り入れていた色であり、いっぽうで高貴な色としては貴族の血を連想させる「青」もまた重要であったと指摘する(ラ・モール氏はジュリヤンに褒美として青地の服を与える)。そうすると、タイトルの「赤」と「黒」という組み合わせも絶対的なものではなかったのかもしれない。ボコブザの著書には当時、*trente-et-quarante* と呼ばれるギャンブルカードゲームで「赤」と「黒」に塗り分けられたテーブルが使用されており、少なくとも賭けの分野では「赤」と「黒」が対立概念としてとらえられていたという説が紹介されているが、いっぽうでパストゥローが示すように、チェスの盤も発祥地のインドでは赤と白の塗り分けだったのが、ヨーロッパにやってきた時点で赤と白、ついで白と黒の組み合わせに変更されたのであって<sup>3</sup>、色の対立の概念もまた、ことごとく流動的なものである(パストゥローは「習慣の問題にすぎない」と言い切る)。「赤」と「黒」の対立項の設定も、いささか偶発的なものであったのかもしれない。

ただそうだとすると、色の名を含むタイトルが読者を詩的な夢に誘うことはまちがいない。たとえばジャン・ジャック・ラビア編の *Le Rose et le Vert* (GF Flammarion, 1998)の表紙の、バラ色と緑に塗り分けられた美しいイラスト画がその好例である。小説の内容と直接の関連はなくても、タイトルを出発点として、読者の想像の中でくりひろげられる小説世界は特有の色を帯びていく。風景や人物の衣服の描写よりは人物の心の動きを書くべきだと主張したスタンダールの小説からは、フロベールの『感情

<sup>3</sup> ミシェル・パストゥロー、ドミニク・シモネ、松村剛・松村恵理訳『色をめぐる対話』、柊風社、2007、p.111。

教育』の冒頭で川風にたなびくアルヌー夫人の麦わら帽子のバラ色のリボンのような、鮮明な映像を思い浮かべることは難しい。色の名を含むタイトルは読者の想像力の飛翔を助け、一定の方向づけを行うという意味で、重要なパラテキストといえるのではないだろうか。

## 【会員活動報告】

井出 勉

・「スタンダールと叔母セラフィー」(Stendhal et sa tante Séraphie)、名古屋造形大学紀要第 29 号、pp.43-52、2023 年 3 月.

内田善孝

・Yoshitaka UCHIDA, «*Armance, chronique de 1825*», *Revue Stendhal*, Presse Sorbonne Nouvelle, n° 3, 2022, p.323-344.

下川茂

・«*Séduire une dévote : Le bijou « rose et noire » de Clélia*», *HB, revue internationale d'études stendhaliennes*, Eurédit, n° 26, avril 2023, p. 173-185.

杉本圭子

・«*Stendhal voyageur, ou des livres qui se promènent sur une grande route. Les livres dans les Voyages en France*», *Revue Stendhal*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, n° 3, 2022, p.45-65.

・«*Stendhal et Xavier de Maistre*», *HB, revue internationale d'études stendhaliennes*, Eurédit, n° 26, avril 2023, p.161-171.

田戸カンナ

・「フランスにおける黒人奴隷貿易・黒人奴隷制批判の歴史(上)―白人を中心に―」、『学苑 昭和女子大学紀要』、第 971 号、2023 年 1 月、p. 18-28.

・「今、オランプ・ド・グージュに日が当たる 女性の権利宣言、そして黒人奴隷貿易・黒人奴隷制批判」、『女性情報ファイル』(日仏女性研究学会)、第 135 号、2022 年 8 月、p. 6.

山本明美

・Akemi Yamamoto, «*Bibliographie des études stendhaliennes et mériméennes au Japon 2020-2022*», *HB, Revue internationale d'études stendhaliennes*, n° 26, Eurédit, avril 2023, p. 330-334.

## 【編集後記】

原稿や情報をお寄せいただきました皆さまのおかげで今回も充実した号が実現しました。ありがとうございます。個人的な話で恐縮ですが、今年度、スタンダールの作品を初めて授業で正面から取り上げているのですが、いろいろと発見が多く、スタンダールのとのお付き合いはまだまだ続きそうです。(上杉)